

Nouvel observatoire au Creux-de-Terre

La réserve naturelle de Chavornay, une halte de choix pour les oiseaux migrateurs, a été dotée d'un nouveau point de vue, dont l'inauguration est programmée ce samedi.

A l'image de Neil Armstrong pour la Lune, il arrive que des noms soient indissociables de certains endroits. A l'échelon local, il en va de même de Daniel Glayre et du Creux-de-Terre, à Chavornay, le plus important marais de la Plaine de l'Orbe. Décédé en 2000, cet homme s'est battu pour la préservation de ce site, dont il a permis, par ses nombreuses années d'observation, d'établir la richesse ornithologique.

Yves Menétrey, le président du Cercle oiseau et faune du Creux-de-Terre (CROF), ne pouvait donc pas concevoir un discours dépourvu d'hommage à cet homme et à son engagement, samedi, à l'occasion de l'inauguration du nouvel observatoire. «J'ai beaucoup appris à son contact. Il m'a initié à l'ornithologie. C'est en son hon-

neur que j'ai voulu construire cette tour», indique-t-il.

Récolte de fonds

Sa volonté de doter le site d'un point d'observation digne de ce nom est passée par la création d'une association, le CROF, pour récolter les quelque 45 000 francs nécessaires à la nouvelle construction. Plusieurs associations actives de la région ont répondu favorablement. «L'observatoire sera baptisé phragmite en guise de remerciement au principal donateur -la Fondation Phragmites, basée à Mies-, mais aussi parce qu'il s'agit d'une espèce de roseau et d'oiseau», précise Yves Menétrey.

Selon les chiffres publiés sur le site de l'Office du tourisme urbige, plus de 250 espèces



L'observatoire du Creux-de-Terre (que l'on devine derrière les arbres, ici à l'occasion de la Fête de la nature), est opérationnel depuis courant mai. *Jacquet-a*

d'oiseaux ont été vues dans la réserve naturelle. Certaines y font leur nid, comme le héron pourpré et, fait rarissime cette année, le fuligule nyroca. «Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas reniché en Suisse. Il y a eu cinq poussins, c'est une première au Creux-de-

Terre», s'enthousiasme le président du CROF, qui souhaite mettre à profit le nouvel observatoire pour transmettre ses connaissances aux classes de la région. A noter que l'événement de samedi n'est pas ouvert au public.

LUDOVIC PILLONEL ■

Assemblée générale de l'Organisation régionale de la protection civile (ORPC)

Les délégués découvrent la protection des biens culturels

Généralement, l'assemblée générale de l'Organisation régionale de la protection civile (ORPC) de l'ancien district d'Orbe est expédiée en moins d'une demi-heure. Le temps d'adopter les comptes ou le budget et de prendre acte de l'activité de l'office durant les derniers mois. Or, mercredi soir, à Agiez, il en a été différemment. Certes le budget 2015 a été rapidement accepté par les délégués. Le montant des charges s'élève à 490 000 francs, dont 420 000 de participation des communes ce qui représente un coût d'environ 18 francs par habitant.

Mais, avant cette décision administrative, les participants à l'assemblée ont été captivés par l'exposé de Yannick Liniger sur le Service de protection des biens culturels qu'il a dirigé durant sept ans.

L'objectif de ce service est de connaître le patrimoine régional pour mieux le protéger. Un travail



Yannick Liniger a captivé l'Assemblée générale de l'ORPC de l'ancien district d'Orbe avec sa présentation du Service de protection des biens culturels. *Blanchard*

de fourmis qui consiste, premièrement, à inventorier ces biens dont beaucoup ignorent même l'existence. Cela dans l'espace de temps limité à deux cours de répétition de trois jours par année pour une di-

zaine d'hommes. «Ces biens sont mobiliers ou immobiliers. Ils sont classés par ordre d'importance nationale, à l'image de l'Abbatiale de Romainmôtier, cantonale, comme certains musées, et régionale,

comme des tableaux de maître ou des objets de culte anciens», a notamment relevé Yannick Liniger. Le capitaine qui passe le témoin de la responsabilité du service au lieutenant Fabien Rofaste a également souligné que le rapprochement avec l'ORPC de Grandson avait été bénéfique à son service. Ce qui lui a permis de disposer davantage de forces et d'entreprendre des tâches plus importantes.

Durant son mandat, 350 objets dans la région d'Orbe et 240 dans la région de Grandson ont été inventoriés sur des fiches d'identité. Des biens pour lesquels des priorités de sauvegarde en cas de sinistre ont été établies. Une remorque de travail a été conçue et réalisée avec du matériel de récupération. De plus, des exercices d'évacuation du Musée du fer et du Musée d'Orbe ont été réalisés en collaboration avec les pompiers.

PIERRE BLANCHARD ■